

Voici maintenant quelques fonctions qui s'appliquent aux listes.
En les testant sur les exemples précédents, devinez leur signification.

```
Length      Reverse
RotateRight Drop
First       Join
Rest
```

Afin d'accéder au i-ème élément d'une liste, on peut utiliser la commande `[[i]]` accolée à celle-ci ou à son nom.
Étudiez les différentes syntaxes suivantes:

```
lis1[[1]]
{a, b, {c, d}, e, f}[[3]]
lis1[[3, 2]]
lis1[[3]][[2]]
lis1[{{1, 2}}]
```

■ Exercice :

Étudiez sur des listes les commandes *Union* et *Intersection*. Quelle différence y a-t-il entre *Join* et *Union*?

Une liste peut comporter des éléments qui sont eux-mêmes des listes (*ll* en est un exemple) : elles ont plusieurs niveaux.

Découvrez l'utilité de la commande *Flatten* sur ce type de liste:

```
bino = Table[Binomial[n, p], {n, 0, 4}, {p, 0, n}]
Flatten[bino]
```

Qu'en est-il de la variante suivante ?

```
prof = Table[i + j + k + 1, {i, 0, 2}, {j, 0, 1}, {k, 0, 1}, {l, 0, k}]
Flatten[prof, 1]
Flatten[prof, 2]
Flatten[prof, 3]
```

■ Exercice :

Prédire le résultat renvoyé par cette commande:

```
Table[RotateRight[lis4, i], {i, 0, 10}] // TableForm
```

■ Représentations

Les objets de type "liste" peuvent être représentés de différentes manières. De manière brute, comme les listes définies ci-dessus, ou de manière plus élaborées (en utilisant notamment *TableForm*).

■ Exercice:

Expliquez le résultat suivant:

```
lis1 + 3
liste1 = TableForm[lis1]

liste1 + 3
liste2 = lis1 // TableForm
liste2 + 3
```

Une autre manière de visualiser les listes consiste à les représenter sur un graph via la commande *ListPlot*.

Étudiez son utilisation sur les exemples suivants:

```
ListPlot[{1, 2, 3, 4, 5, 6}]
ListPlot[{-1, 2, 0, 4, -5, 6}]

Table[{Random[Integer, 10], Random[Integer, 10]}, {i, 1, 10}]

ListPlot[{{8, 5}, {6, 2}, {4, 7}, {0, 2}, {3, 4}, {1, 9}}]

ListPlot[{-1, 2, 0, 4, -5, 6}, PlotJoined -> True]
```

■ Exercice:

Représentez graphiquement le cosinus des entiers compris entre 0 et 10.

Représentez graphiquement le cosinus des entiers compris entre 0 et 1000.

Interaction avec les fonctions

Dans cette partie vous étudierez des fonctions *appliquées aux listes* ou *utilisées avec elles*.

■ Fonctions listables

Certaines fonctions de *Mathematica* ont une propriété spéciale : lorsqu'elles sont appliquées à des listes, elles entrent automatiquement dans la liste afin de s'appliquer à chacun de ses éléments. On dit qu'elles sont *listables*.

Voici quelques exemples de fonctions listables:

```
Cos[lis1]
x^lis1
Power[x, lis1]
```

Dans le cas d'une fonction non listable, on peut tout de même l'appliquer à chacun des éléments de la liste en utilisant la commande *Map*.

■ Exercice:

La fonction *Length* est elle listable ?

En utilisant *Map* donnez la longueur du 3^{ème} élément de la liste *l1*.

■ Fonctions booléennes

Une fonction booléenne est une fonction qui à un objet associe *True* ou *False*.

■ Exemples de fonctions booléennes

Pour tester une égalité on utilise le signe ==, les test d'inégalités larges sont exprimés par <= et >=.

```
1 == 2
```

```
And[3 >= 2, 3 <= 1]
```

```
Or[True, False]
```

```
EvenQ[2]
```

```
PrimeQ[3 * 5]
```

```
Function[x, x > 1] [3]
```

■ Utilisation

Voici la principale commande qui permet de combiner fonction booléennes et listes.

```
Select
```

```
Select[Range[10], EvenQ]
```

■ Exercice :

En utilisant le modèle de la fonction qui renvoie *True* si *x* est supérieur à *l*, créez une fonction qui renvoie *True* si *x* est compris entre *l* strictement et 2 au sens large.

■ Exercice :

Calculez la liste des nombre premiers compris entre *l* et 20.

Transformer une liste en expression mathématique

■ La fonction *Apply*

La commande *Apply* appliquée à une liste permet de changer son en-tête. Ainsi une liste de nombre peut facilement être transformée en la somme de ces même nombres.

```
Head[lis4]
modif = Apply[f, lis4]
Head[modif]
```

■ Exercice:

En utilisant *Apply* et *lis4*, formez la somme puis le produit des entiers compris entre 1 et 10

■ Exercice:

Créez une fonction *sommeApprox* qui à *k* associe la somme des chiffres compris entre *l* et *k*.

Evaluez sa différence avec l'expression $\frac{n(n+1)}{2}$ pour différentes valeurs de *n*.

Qu'en déduisez - vous ?

■ Exemples d'approximations

Les outils développés dans cet feuille de TD permettent de tester différentes formules pour approcher des nombres tels que *e* ou π .

■ Approximation de *e* :

Calculez la somme $1 + \frac{1}{1!} + \frac{1}{2!} + \frac{1}{3!} + \dots + \frac{1}{n!}$ pour $n=10$.

Créez une fonction *eApprox* qui à *k* associe la différence entre *e* et la somme précédente jusqu'à *k*.

Appliquez la aux entiers compris entre 1 et 10 (on pourra utiliser une représentation graphique avec *PlotList*).

Que pouvez vous en déduire ?

■ Approximations de π :

Voici différentes formules pour approcher π . Vous devrez construire l'approximation puis discuter de la "bonne qualité" de celle-ci (faut-il beaucoup de termes pour avoir une bonne précision ?).

Formule de Gregory

La forme générale des termes que l'on somme est de la forme :

$$\frac{4 * (-1)^k}{2 * k + 1}$$

En se basant sur ce qui a été fait précédemment, construire la somme pour k allant de 0 à 10.
Créez une fonction *piGregory* qui à k associe la différence entre π et la somme précédente jusqu'à k .
Appliquez la aux entiers compris entre 1 et 100.

Formule d'Euler

La forme générale des termes que l'on somme est de la forme:

$$\frac{1}{p^2}$$

En se basant sur ce qui a été fait précédemment, construire la somme pour k allant de 0 à 10.
Créez une fonction *piEuler* qui à k associe la différence entre π^2 et 6 fois la somme précédente jusqu'à k .
Appliquez la aux entiers compris entre 1 et 100.
Comparez à l'approximation précédente.

Formule de Borwein et Plouffe

La forme générale des termes que l'on somme est de la forme:

$$\frac{1}{16^p} * \left(\frac{4}{8p+1} - \frac{2}{8p+4} - \frac{1}{8p+5} - \frac{1}{8p+6} \right)$$

En se basant sur ce qui a été fait précédemment, construire la somme pour k allant de 0 à 10.
Créez une fonction *piBorwein* qui à k associe la différence entre π et la somme précédente jusqu'à k .
Appliquez la aux entiers compris entre 1 et 10.
Comparez à l'approximation précédente.

De ces trois approximations de π quelle est celle qui d'après vous fournit le meilleur résultat ?